

# **Les enfants et adolescents à hauts potentiels :**

## **LE BILAN PSYCHOLOGIQUE**

Cette synthèse est issue de la recherche interuniversitaire portant sur les élèves à haut potentiel (2002-2012). Elle reprend les documents informatifs relatifs au bilan psychologique, mis à disposition des professionnels de la santé mentale et/ou de l'enseignement, amenés à intervenir dans l'accompagnement de la scolarité de ces jeunes. Les actions menées dans le cadre de cette recherche s'adressaient prioritairement aux jeunes à haut potentiel en questionnement ou en souffrance. Les équipes de recherche ont étudié les différents aspects de la problématique de ces jeunes, dans leur vie quotidienne ainsi que face aux apprentissages et au cadre scolaire. Cette recherche ne poursuivait pas un projet élitiste, mais s'inscrivait dans une logique inclusive dans laquelle chacun peut participer à une communauté respectueuse des différences et y apprendre à vivre ensemble. La situation de ces jeunes était souvent méconnue et un processus d'identification a été mis en place afin de les encadrer en fonction de leurs besoins. Le bilan psychologique était une étape importante de ce processus d'identification.

Cette recherche s'est appuyée sur la collaboration de tous les acteurs intervenant dans le parcours scolaire des jeunes à haut potentiel. Par sa configuration particulière, elle a favorisé le développement d'un réseau de compétences basé sur un travail d'équipe solide qui a donné lieu à :

- La création d'un réseau de réflexion et d'échanges de pratiques pour les professionnels de la santé mentale ;
- La création d'un réseau de réflexion et d'échanges de pratiques pour les professionnels de l'enseignement.

Cette synthèse documente la méthodologie adoptée durant cette recherche et décrit les différentes étapes et outils qui sont intervenus dans cadre.

## Table des matières

Les enfants et adolescents à hauts potentiels : .....	1
LE BILAN PSYCHOLOGIQUE.....	1
Présentation .....	3
Les tests de QI .....	4
La sphère cognitive.....	4
WPPSI-R (échelle d'Intelligence de Wechsler pour la période Préscolaire et Primaire- Forme révisée) .....	6
WISC-IV (Échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants – quatrième forme) .....	7
WAIS-III (échelle d'intelligence de Wechsler pour adultes- troisième forme).....	8
K-ABC.....	9
Questionnaires des intelligences multiples.....	10
Le paradigme des douze besoins .....	10
Présentation théorique du paradigme.....	10
Investigation de la personnalité .....	12
Les autres outils.....	13
Au niveau cognitif.....	13
Au niveau du comportement .....	13
Au niveau psychoaffectif .....	14
Bibliographie spécialisée .....	16
Ouvrages sur le bilan psychologique.....	17

# Présentation

Le bilan psychologique constitue une méthode d'évaluation très riche, mettant en perspective les compétences du sujet, les modalités d'investissement de son efficacité, ses capacités à tolérer ou à assumer l'échec et/ou la réussite, ses modalités relationnelles et introspectives ou encore ses capacités à jouer, à recourir au fantasme et, enfin, ses capacités d'élaboration des conflits et de gestion des pulsions. De plus, les résultats doivent être relativisés ; en effet, établis par un professionnel ou encore par le CPMS, les normes des tests et bilans doivent être envisagés comme des repères et certainement pas des étiquettes et des barrières.

Dans le cas des hauts potentiels, ce bilan psychologique lève l'incertitude si difficile à vivre pour l'enfant lui-même comme pour sa famille. Un examen psychologique approfondi donne des informations importantes pour comprendre tout enfant ou adolescent en souffrance, en difficulté d'ordre scolaire, affectif et/ou familial. La dissipation des doutes à propos de la cause des difficultés de l'enfant donne du sens et produit souvent, à elle seule, un effet très bénéfique et redynamisant pour tous. Ces situations ne nécessitent pas forcément un suivi psychologique de soutien ou thérapeutique ; néanmoins certains contextes le demandent. En dégagant les points problématiques et les points forts de la dynamique psychique de l'enfant, le bilan permet à chacun (école, famille, ...) d'aider l'enfant en ajustant mieux attitudes, attentes, exigences et méthodes d'apprentissage.

Le bilan psychologique ne se limite pas à une investigation sur le plan cognitif et affectif. Le chiffre du QI n'est qu'un indice du fonctionnement du jeune. Les échelles de Weschler sont précieuses de par leurs qualités psychométriques, mais elles ne sont pas un outil d'identification spécifique des hauts potentiels.

Les professionnels essaient donc toujours de considérer le jeune dans une perspective la plus globale possible en tenant compte des différents contextes et des différents facteurs qui interviennent. Pour ce, il existe des tests standardisés ou non, des entretiens oraux avec différents intervenants (l'enfant, le jeune, les parents, les enseignants, d'autres professionnels ...) des éléments « pédagogiques » (bulletins, observations en classe, cahiers ou encore dessins...) et des questionnaires.

En général, les professionnels essaient toujours de savoir si d'autres démarches ont déjà été entreprises, et également de trouver un relais auprès du centre PMS de l'école concernée. Les centres PMS sont, en première ligne pour une identification des jeunes dans le cadre scolaire.

Le rôle des professionnels sera alors plus de l'accompagnement du jeune et de sa famille ou encore des équipes éducatives. Quand des parents ou un jeune s'adressent à un professionnel pour une suspicion de hauts potentiels, ils prennent le temps d'analyser la demande attentivement et d'avoir des indices clairs des éventuels hauts potentiels. Le cadre de ce travail est très spécialisé et des bilans ne sont pas réalisés à outrance.

Lors d'un bilan, avant toute passation de test, un entretien anamnestique est effectué, généralement avec le jeune et ses parents ou du moins un de ses parents. Il n'est pas non plus impossible de recevoir lors du premier entretien, l'enseignant du jeune et/ou un représentant du centre psycho-médico-social également.

Au cours de celui-ci, le professionnel peut apprendre à connaître le jeune sous le regard de ses proches, qui apportent des données brutes pouvant être très importantes dans l'analyse des données récoltées via le testing. Lors de cette discussion des questions portant sur plusieurs domaines sont posées : médical, comportemental, affectif, développemental, par exemple l'âge auquel le jeune a commencé à marcher, à parler, à lire ... des données souvent ignorées de la part du jeune. De plus, cette anamnèse

apporte des informations que le jeune peut parfois, et sans vouloir le cacher volontairement, omettre de dire, car il n'a pas le recul suffisant pour analyser son comportement quotidien. Cet entretien permet de mettre en évidence des éléments pouvant être importants à investiguer.

Par exemple si les parents disent que leur enfant est frustré face à l'échec, cette caractéristique pourra être plus particulièrement observée lors de la passation d'un test. Le testing est adapté en fonction des informations récoltées durant cette première entrevue.

La présence du jeune durant cet entretien est vivement souhaitée afin que lui-même puisse connaître les informations reçues, mais également pour commencer une relation de collaboration et non de développer un sentiment d'intrusion dans sa vie privée. Un bilan engage l'enfant dans l'intimité de sa personne, dans son orientation scolaire et dans son avenir. Il aura des répercussions au niveau de ses relations avec son entourage, les résultats du bilan pouvant modifier totalement ou en partie l'image que ses parents et ses enseignants ont de lui.

Cette première entrevue permet également d'expliquer le déroulement des séances suivantes afin que le jeune et ses parents puissent se préparer aux entretiens ultérieurs.

## Les tests de QI

L'évaluation du QI ne constitue donc qu'une étape dans le bilan plus global du fonctionnement de l'enfant et s'effectue avec les échelles de Wechsler : WPPSI (pour les jeunes enfants), WISC (pour les enfants et les adolescents d'âge scolaire) et WAIS (pour les adultes). Du point de vue du QI, un enfant peut être considéré comme ayant des hauts potentiels à partir de 125-130 de QI total. Un QI de 125 situe l'enfant au percentile 95, ce qui concerne 5% de la population ; 130 de QI situe l'enfant au percentile 98, ce qui correspond à 2% de la population. **Il faut entendre ces normes comme des repères et non comme des barrières.**

Il est dès lors important d'examiner finement le profil intellectuel avec ses points forts et ses points moins forts, voire parfois ses points faibles. Ceci peut se traduire notamment dans des scores moindres aux différents QI, indices et/ou subtests. L'épreuve Code, dans laquelle l'enfant doit reproduire différents symboles dans un laps de temps défini, en est un bon exemple. Ces enfants pensent plus vite qu'ils n'écrivent et des activités de graphisme, activités à caractère répétitif demandant patience et application, sont souvent vécues comme un frein à une pensée si vive.

### La sphère cognitive

La sphère cognitive concerne le fonctionnement intellectuel et de raisonnement du jeune. Il existe plusieurs formes de tests évaluant l'intelligence. Les échelles d'intelligence les plus largement utilisées actuellement sont celles de Wechsler. Celles-ci vont apporter une mesure de l'intelligence par le biais de précieux renseignements qui seront à resituer dans un contexte général. Il en existe trois formes en fonction de l'âge des sujets : la WPPSI pour les petits enfants, la WISC pour les enfants et adolescents et la WAIS pour les adultes. Ces échelles sont relativement souvent remises au goût du jour, c'est ainsi que différentes versions existent. Même lorsque l'examen est essentiellement centré sur l'évaluation du développement intellectuel par des tests de QI, l'enfant exprime non seulement son potentiel intellectuel, mais également sa personnalité, lors des dialogues qui précèdent et suivent l'examen, de même que son comportement, lors des épreuves. Ainsi, un psychologue attentif note le degré d'assurance de l'enfant dans ses attitudes et dans le dialogue, sa spontanéité ou son inquiétude, son niveau d'autonomie ou son besoin d'être rassuré, encouragé. Mais il note également ses réactions devant la difficulté, l'échec et la réussite ou encore son style d'activité, précipité et impulsif ou prudent

et organisé, sa tendance à sur ou sous-évaluer son efficacité ainsi que sa fatigabilité. Un test de niveau intellectuel apporte également des informations en termes de personnalité.

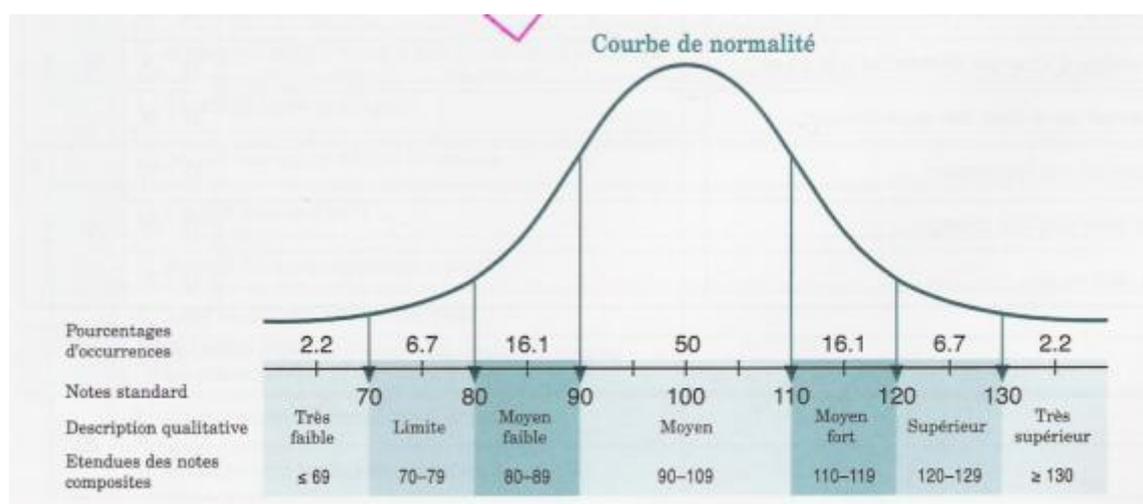
Les échelles de Wechsler donnent un résultat en termes de quotient intellectuel (Q.I.) Le QI reflète la capacité du sujet à agir en général avec intelligence, c'est-à-dire tant d'un point de vue moteur que cognitif ou encore socio-affectif. Le résultat obtenu situe le jeune par rapport à ses pairs (du même âge) et le classe dans des catégories d'intelligence telles qu'elles sont présentées dans le tableau ci-dessous. Ces catégories sont définies en fonction de l'écart à la « normalité » et le positionnement du jeune sur la courbe de Gauss.

Concrètement, les échelles de Wechsler comprennent plusieurs subtests, mesurant chacun une facette de l'intelligence. Le QI est un index du fonctionnement cognitif global de l'individu et doit toujours être interprété prudemment en fonction de l'état émotionnel du sujet et des conditions matérielles qui l'entourent. Notons que dans la réédition récente du test (WISC-IV), il n'y a plus deux, mais quatre indices qui permettent d'obtenir le QI total.

### **Classification des quotients intellectuels selon Wechsler**

Les scores obtenus par les sujets peuvent être classés comme suit :

QI Standards	Classification	Pourcentage de la population
130 et plus	Très supérieur	2.2%
120 à 129	Supérieur	6.7%
110 à 119	Normal fort	16.1%
90 à 109	Moyen	50%
80 à 89	Normal faible	16.1%
70 à 79	Limite	6.7%
69 et moins	Débile	2.2%



*Courbe de Normalité. Weschler (2005)*

Concrètement, un jeune est à hauts potentiels s'il obtient un QI total supérieur ou égal à 125 ou obtient au moins une note supérieure à 130 dans l'un des indices, et/ou montre des capacités exceptionnellement développées dans l'un des types d'intelligences de Gardner qui ne peuvent être mis en évidence au moyen du test de QI ou à diagnostic des hauts potentiels ayant été mis en évidence par d'autres professionnels. Un jeune sera identifié comme « limite » s'il obtient un QIT entre 120 et 125, ou obtient un score d'au moins 125 dans un des indices et montre des caractéristiques comportementales et affectives qui laissent supposer des hauts potentiels et/ou montre des capacités exceptionnellement développées dans l'un des types d'intelligences de Gardner qui ne peuvent être mis en évidence au moyen du test de QI.

Notons enfin que, lorsqu'un saut de classe est envisagé pour un jeune, il est recommandé de calculer un QI compensé avec une année d'avance. C'est-à-dire que le jeune doit obtenir un QI minimum de 115 pour qu'il puisse garder un niveau suffisamment confortable dans la classe supérieure.

### WPPSI-R (échelle d'Intelligence de Wechsler pour la période Préscolaire et Primaire- Forme révisée)

La WPPSI-R date de 1995 et s'adresse aux enfants de 3 ans à 7 ans et 3 mois. Elle est composée de 12 échelles verbales et non verbales (dites de performance).

L'échelle Verbale est composée de six subtests (dont le dernier est optionnel). Cette échelle évalue un quotient intellectuel verbal. Le QI Verbal est une mesure des connaissances acquises, du raisonnement verbal et de la compréhension, ainsi que de l'attention portée aux stimuli verbaux. Les subtests sont présentés verbalement et l'enfant doit fournir une réponse orale.

- **Information:** ce subtest mesure les capacités à investir et intégrer des données sociales et culturelles. Il vise la curiosité intellectuelle, la culture générale et l'aisance verbale. Cette épreuve manifeste autant l'influence du milieu culturel que scolaire.
- **Compréhension:** ce subtest mesure le bon sens de l'enfant, ses capacités d'intégration et d'investissement des normes parentales et sociales. Il est relativement indépendant des acquisitions scolaires.
- **Arithmétique:** ce subtest évalue la compréhension de concepts quantitatifs de base, ainsi que la représentation mentale de situations concrètes et d'opérations plus ou moins complexes.
- **Vocabulaire:** ce subtest mesure les aptitudes à exprimer ses idées par des phrases, à travers une pensée élaborée et concise. Il évalue donc le champ lexical et la facilité de verbalisation. Cette épreuve est très dépendante du contexte scolaire et socioculturel, car elle met en jeu la capacité à acquérir des connaissances et leur étendue générale.
- **Similitudes:** ce subtest mesure la capacité de conceptualisation et de généralisation. Il évalue ainsi la pensée catégorielle (pensée abstraite).
- **(Phrases mémorisées):** Mémoire auditive immédiate, capacité à prononcer correctement ce qui a été entendu.
- L'échelle de performance est également composée de six subtests (dont le dernier est optionnel) et mesure un quotient intellectuel performance. Le QI Performance est une mesure de raisonnement fluide, du traitement spatial, des capacités d'organisation perceptive et visuo-motrice.
- **Assemblage d'objets:** ce subtest évalue les aptitudes d'anticipation et de globalisation permettant de saisir l'ensemble de la situation au regard de parties plus ou moins significatives. Cette épreuve fait appel à la structuration spatiale et à la latéralisation, mais

implique aussi le schéma corporel et l'image du corps. Elle met également en jeu la motricité fine.

- **Figures géométriques:** ce subtest mesure les aptitudes à la coordination visuomotrice et à la structuration de l'espace. Cette épreuve est fortement liée à la graphomotricité.
- **Carrés:** ce subtest permet d'évaluer les capacités d'abstraction et de représentation de l'espace géométrique. Cette épreuve fait appel à la structuration spatiale, à la latéralisation, aux capacités d'orientation et un peu à l'aptitude motrice digitale. Elle est très sensible à l'émotivité, notamment en raison du chronométrage.
- **Labyrinthes:** ce subtest permet de mesurer la capacité à maintenir un objectif tout en établissant une recherche progressive (poursuite d'un but par essais et erreurs). Aptitudes à coordonner la perception de l'espace et la graphomotricité, à maîtriser son impulsivité graphique.
- **Complètement d'images:** ce subtest évalue l'esprit d'observation et d'analyse dans la mise en œuvre des aptitudes de perception et de reconnaissance visuelle. Cette épreuve met en jeu les capacités de perception fine, l'attention au détail, à ce qui manque et l'impact de la réalité environnante.
- **(Damier des animaux) :** ce subtest mesure la vitesse de traitement, et de coordination visuomotrice.

#### WISC-IV (Échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants – quatrième forme)

Le WISC-IV est la nouvelle version de l'échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants, publiée en 2005. Il s'adresse aux enfants de 6 ans à 16 ans et 11 mois. Le WISC-IV est une amélioration du WISC-III, car il y a eu une actualisation des fondements théoriques sur lesquels reposait la conception de l'intelligence, une extension des applications cliniques, une meilleure adéquation développementale, une amélioration des propriétés psychométriques et une augmentation de la convivialité.

Elle comporte de nouveaux subtests, une réactualisation des certains subtests, une nouvelle façon de calculer le QI et un nouvel étalonnage. En effet, le quotient intellectuel total est calculé sur la base de 4 indices et non plus du quotient intellectuel verbal et performant. Ainsi les indices sont : la compréhension verbale, le raisonnement perceptif, la mémoire de travail et la vitesse de traitement.

- **L'indice de Compréhension Verbale** est évalué au travers des subtests similitudes, vocabulaire et compréhension. Cet indice évalue les aptitudes verbales en faisant appel au raisonnement, à la compréhension et à la conceptualisation.
- **L'indice de Raisonnement Perceptif** est mesuré grâce aux subtests des cubes, identification des concepts et matrices. Ces deux derniers sont des nouveaux subtests détaillés ci-dessous. Cet indice évalue le raisonnement fluide dans des tâches présentées visuellement, faisant appel à des processus de manipulation d'abstraction, de règle, de généralisation et de relation logique. Il permet également de mesurer le raisonnement perceptif et l'organisation.
- **L'indice de Mémoire de Travail** est évalué au travers des subtests mémoire des chiffres et séquences lettre-chiffre qui est une nouvelle épreuve. Cet indice évalue l'attention, la concentration et la mémoire de travail qui est une composante essentielle du raisonnement fluide et autres processus cognitifs supérieurs. De plus, la mémoire de travail est fortement liée à la réussite et à l'apprentissage.
- **L'indice de Vitesse de Traitement** est mesuré au travers des subtests code et symbole. La vitesse de traitement est liée de manière dynamique aux aptitudes mentales. Cet indice est sensible aux atteintes neurologiques (par exemple, l'épilepsie). Il évalue la vitesse de traitement au niveau intellectuel et au niveau grapho-moteur.

Les épreuves nommées de manière similaire à celles de la WISC-III poursuivent les mêmes objectifs que précédemment, mais ont été actualisées. De nouveaux subtests ont été créés :

- **Raisonnement verbal** : subtest supplémentaire de l'indice de Compréhension Verbale. Cette épreuve appelle à la compréhension verbale, aux capacités de raisonnement analogique et verbal, à la capacité à intégrer et à synthétiser différents types d'information, à l'abstraction verbale, aux connaissances et à la capacité à élaborer des nouveaux concepts.
- **Identification de concepts** : subtest principal de Raisonnement Perceptif. Cette épreuve permet d'évaluer le raisonnement fluide et l'aptitude au raisonnement catégoriel et abstrait (tâche à forte composante sémantique)
- **Matrices** : subtest principal de Raisonnement Perceptif. Les tâches de raisonnement sur les matrices sont indépendantes de la culture et du langage et, de plus, ne demandent aucune manipulation. Cette tâche évalue le raisonnement non verbal (analogique ou sur des séries) et la déduction logique (parfois tâche à composante visuo-spatiale)
- **Séquence lettres-chiffres** : subtest principal de Mémoire de travail. Cette épreuve fait appel au séquençage, à la capacité à manipuler mentalement, à l'attention, à la mémoire auditive à court terme, les représentations visuo-spatiales et la vitesse de traitement de l'information.
- **Barrages** : subtest supplémentaire de Vitesse de Traitement. Il a pour but d'évaluer la vitesse de traitement, l'attention visuelle sélective, la vigilance et la négligence visuelle.

#### WAIS-III (échelle d'intelligence de Wechsler pour adultes- troisième forme)

La Wais-III a été publiée en 1997 et s'adresse aux personnes de 16 à 89 ans. Elle est composée de 14 échelles verbales et non verbales (dites de performance) qui permet de fournir une mesure standardisée du potentiel cognitif. Cette échelle d'intelligence permet également de calculer quatre facteurs : Compréhension verbale, organisation perceptuelle, mémoire de travail et vitesse de traitement. Le calcul de ces scores permet d'élargir les possibilités d'interprétation des performances.

L'échelle Verbale est composée de sept subtests (dont le dernier est optionnel). Cette échelle mesure les acquis du raisonnement verbal, l'attention au matériel verbal et l'intelligence cristallisée:

- **Vocabulaire** : ce subtest mesure les acquis sur le plan verbal et du développement du langage. Cette épreuve résiste bien à l'âge et peut être influencée par un facteur culturel, la curiosité intellectuelle et par le niveau de scolarité.
- **Similitudes** : ce subtest évalue la capacité d'abstraction logique, la conceptualisation verbale, la pensée abstraite et le raisonnement verbal.
- **Arithmétique** : ce subtest consiste en la résolution orale de problèmes mathématiques. Il met en jeu la mémoire de travail et permet de mesurer les connaissances acquises et les capacités de traitement séquentiel. La performance à cette épreuve peut être influencée par l'empan attentionnel du sujet, l'anxiété éprouvée pendant la tâche qui nécessite de travailler sous pression, la concentration et par les troubles de l'apprentissage.
- **Mémoire de chiffres** : deux empan évalués : le direct et l'indirect. Ces deux empan mesurent un aspect mnésique bien distinct.
- **L'empan direct** mesure la capacité attentionnelle, le maximum de chiffres qu'une personne peut retenir. Celui-ci est stable de 16 à 54 ans et le score moyen est de 7 chiffres. L'empan direct est plus long de 2 chiffres en moyenne que l'empan indirect.
- **L'empan indirect** nécessite plus de manipulation et de visualisation des chiffres et mesure la mémoire de travail verbale. Le score moyen est de 5 chiffres.

- **Le score à ces deux empan** peut être influencé par l'empan attentionnel, de l'anxiété, par de la distractibilité, de l'hyperactivité et par les troubles de l'apprentissage.
- **Information** : ce subtest permet de mesurer les connaissances générales. Il est donc évident que cette épreuve est influencé par le milieu culturel d'origine de la personne, le milieu dans lequel elle évolue, ses propres intérêts et son niveau de scolarité.
- **Compréhension** : ce subtest mesure le jugement social de la personne, son raisonnement et son esprit pratique. Il évalue également les connaissances de conventions comportementale et sociale. Cette épreuve est très biaisée culturellement.
- **(Séquences des lettres-chiffres)** : ce subtest mesure la mémoire de travail, le traitement séquentiel, et il nécessite de bonnes capacités de visualisation et de planification. Pour réussir cette épreuve, il ne faut pas avoir de problème de dyslexie ou d'illettrisme.

L'échelle de performance est composée de six subtests (dont les deux derniers sont optionnels). Elle mesure les capacités d'organisation perceptive et visuo-motrice.

- **Complètement d'images**: ce subtest est un test non-verbal de perception visuelle. Il vise à évaluer l'organisation perceptuelle, si la personne distingue l'essentiel du superflu. Très réussie, cette épreuve peut signifier une grande vigilance, un attachement à la réalité, au détail, une maîtrise importante sur l'environnement.
- **Code** : subtest influencé par l'anxiété, par le niveau de motivation de la personne, également par les troubles de l'apprentissage et des problèmes visuo-perceptuels.
- **Cubes** : cette épreuve permet d'évaluer les capacités de visualisation spatiale, de synthèse visuelle (analyse du tout et de ses parties), la reproduction de modèles, la vitesse de traitement visuo-moteur. Ce subtest est sensible aux problèmes visuo-spatiaux, à la persévération et à la rigidité cognitive.
- **Raisonnement avec matrices** : ce subtest mesure le raisonnement non-verbal, analogique. Pour réussir cette épreuve il faut un bon esprit de synthèse. Cette épreuve est sensible aux problèmes visuo-perceptuels (exemple : le daltonisme) et à la flexibilité cognitive.
- **Arrangement d'images** : ce subtest permet d'évaluer la séquence temporelle de la personne, sa capacité d'anticipation des conséquences. Cette épreuve nécessite de la planification et un bon esprit de synthèse. La créativité est un atout pour obtenir de bons résultats à ce subtest.
- **(Recherche de symbole)** : mesure la vitesse de repérage de cibles visuelles, il nécessite de bonnes capacités de visualisation spatiale, de mémoire à court terme visuelle et de coordination visuo-motrice. Cette épreuve est sensible aux troubles visuo-spatiaux.
- **(Assemblage d'objets)** : ce subtest mesure les capacités de synthèse visuelle. Cette épreuve demande un traitement holistique, du raisonnement non-verbal et l'anticipation des relations entre les diverses parties. Cette épreuve est sensible aux problèmes visuo-spatiaux.

#### K-ABC

Une autre épreuve qui peut être utilisée est le K-ABC. Il s'agit d'un test qui permet d'obtenir un score relativement semblable au QI : les processus mentaux composites. Il concerne les enfants de 2 ans 1/2 à 12 ans 1/2. Les deux échelles sont les processus séquentiels (traitement d'une succession d'informations) et les processus simultanés (traitement d'informations au même moment).

La passation du K-ABC semble être plus ludique que les épreuves de Wechsler et pourrait dès lors mieux convenir à des jeunes en opposition avec un contexte de testing ou avec un contexte scolaire. Il s'appuie également moins sur le langage.

Notons encore qu'une deuxième version a été élaborée par les auteurs et est disponible actuellement.

« L'échelle séquentielle est maintenant présentée comme une mesure de la Mémoire à Court Terme (Gsm) et l'échelle simultanée comme une mesure du Traitement Visuel (Gv). À ces deux échelles s'ajoute à présent une échelle de Stockage à Long Terme et Récupération, une échelle de Raisonnement Fluide et une échelle d'Aptitude Cristallisée. Les quatre premières échelles permettent le calcul d'un Index de Processus Mentaux, alors que l'ensemble des cinq échelles permet le calcul d'un Index Fluide-Cristallisé. Les études comparatives avec le WISC-IV mettent en évidence une forte corrélation entre ces deux Index et le QI Total, qui est respectivement de 0,88 et de 0,89 (Kaufman & Kaufman, 2004). Il est donc clair que les Index du KABC-II, malgré leurs dénominations originales, ne recouvrent en fin de compte qu'une mesure de l'intelligence générale » 1(Grégoire, 2007 page 37).

## Questionnaires des intelligences multiples

Ce test investigue les huit types d'intelligence (selon la théorie d'Howard Gardner).

- verbo-linguistique,
- logico-mathématique,
- visuo-spatiale,
- musicale-rythmique,
- corporelle-kinesthésique,
- interpersonnelle,
- intrapersonnelle,
- naturaliste

Il s'agit d'un questionnaire pour enfants, adolescents et adultes, créé par l'équipe du DET à Namur dans lequel ceux-ci évaluent des affirmations en précisant s'ils sont d'accord ou pas sur une échelle de Lickert (1 à 4). Ce questionnaire permet de mettre en évidence les domaines plus ou moins investis par le jeune. Il peut être soumis aux parents pour eux-mêmes ou par rapport à leur enfant. Il peut donner une vision que l'enfant a de lui-même. Comme, à ce jour, aucun étalonnage n'existe, le résultat donne une photo subjective, à un moment donné de la vie de l'enfant, dans une perspective clinique.

*Remarque : lorsqu'un enfant est trop jeune, il est important de savoir s'il a rempli le questionnaire seul ou avec ses parents*

## Le paradigme des douze besoins

### Présentation théorique du paradigme

Le paradigme des douze besoins psychopédagogiques a été élaboré par Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet (L'éducation postmoderne, 2004). Il a pour but l'établissement de repères dans l'éducation des enfants. Parents, praticiens et chercheurs peuvent y trouver un tableau d'ensemble des diverses composantes psychopédagogiques indispensables aux besoins de l'enfant. De là peuvent découler des propositions de pratiques éducatives répondant le mieux à ces besoins.

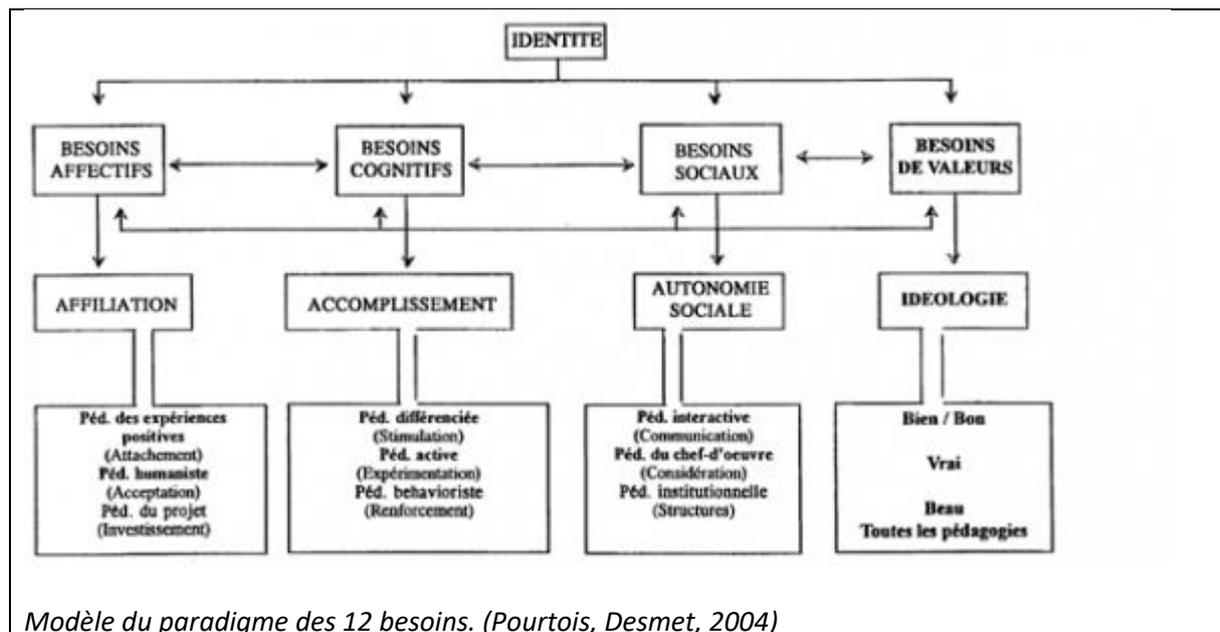
Le paradigme des douze besoins a pour but l'établissement de repères dans l'éducation et dans la construction identitaire des individus. Toute personne (parents, professionnels de l'éducation, chercheurs...) peut trouver dans ce modèle un ensemble des divers axes psychosociologiques, psychopédagogiques indispensables aux besoins d'un individu. Il en découle des propositions de pratiques éducatives qui visent à les satisfaire au mieux.

Comment l'individu construit-il son identité ? Est-ce que nous éduquons bien ? Ce paradigme tente d'y répondre au travers de quatre axes. Ce sont les axes affectif, cognitif, social et idéologique

- **La dimension affective**, associée au besoin d'affiliation, s'exprime à travers trois besoins que l'individu exerce tant dans le milieu familial que dans tout autre milieu social (l'école, le club de sport, le groupe d'amis...). Ces besoins sont l'attachement, l'acceptation, l'investissement.
- **La dimension cognitive** répond au besoin d'accomplissement qui intervient dans le développement de tout sujet. C'est à travers les besoins de stimulation, d'expérimentation et de renforcement que l'homme exprime son besoin d'agir sur le monde, de le comprendre, de le transformer.
- **La dimension sociale**, élément clé dans la constitution d'un individu, s'illustre par les besoins de communication, de considération et de structure. Ici, c'est par la recherche d'une autonomie sociale, par un processus d'individuation, mais aussi d'une appartenance sociale, que les interactions sont étudiées.
- **La dimension idéologique** désigne l'ensemble des représentations et des valeurs véhiculées par le sujet au cours de son développement. La famille, l'école sont les principaux lieux de transmission des idéologies.

Dans ce modèle, le beau, le vrai, le bon/le bien sont les valeurs retenues.

### Quelle pédagogie pour quel besoin ?



Comme dit précédemment, ce modèle peut être utile à tous les professionnels de l'éducation soucieux de répondre aux besoins des jeunes afin de leur offrir la possibilité d'adopter une position d'acteur, voire d'auteur de leur projet éducatif. A chaque besoin fondamental, correspond un courant pédagogique spécifique. En focalisant notre attention sur les axes affectif, social et cognitif, ce sont neuf courants qui sont proposés : pédagogie des expériences positives, pédagogie humaniste, pédagogie du projet (vers lien), pédagogie différenciée (vers lien), pédagogie active, pédagogie behavioriste, pédagogie interactive, pédagogie du chef-d'œuvre, pédagogie institutionnelle. Concrètement, pour investiguer chacun des besoins avec la perspective d'y apporter un niveau de satisfaction optimal, des questionnaires sont mis à la disposition des professionnels. Actuellement, deux versions leur sont proposées : l'une est destinée aux enfants, l'autre aux adultes. Les

questionnaires comptabilisent nonante items qui permettent l'exploration des besoins affectifs, cognitifs et sociaux.

En conclusion, l'intention des auteurs est de fournir de nouveaux repères aux praticiens. Ils invitent ces derniers à questionner leurs propres représentations, à initier de nouvelles pratiques en veillant à ne pas les embrigader dans des démarches prescriptives au risque de les inciter à privilégier un courant pédagogique au détriment d'un autre.

## Investigation de la personnalité

Outre l'évaluation intellectuelle, il est utile d'appréhender les potentialités diverses ainsi que les variétés des ressources de chaque jeune. Malgré de nombreuses caractéristiques communes, les jeunes à hauts potentiels ont tous des profils différents. Cette variabilité est importante à reconnaître afin de leur proposer un accompagnement le plus adéquat possible.

Les épreuves de personnalité « offrent une approche des processus de pensée qui complète de manière irremplaçable l'éclairage des épreuves d'intelligence » (Lubart, 2006, page 176). L'investigation de la personnalité concerne le fonctionnement affectif, social, relationnel et familial du jeune. Les tests projectifs ou les questionnaires de personnalité visent à explorer le fonctionnement affectif de manière globale. D'autres outils permettent de comprendre une dimension particulière comme l'estime de soi, la dynamique familiale ou encore le fonctionnement en situation scolaire.

Ces outils apportent des renseignements sur la dynamique émotionnelle de l'enfant, la construction de son identité, son fonctionnement relationnel par rapport à ses pairs, à ses parents, ses zones de fragilité, mais aussi ses ressources pour faire face à une situation difficile. Ils permettent également de mettre en évidence les représentations que peuvent avoir les jeunes des hauts potentiels pour lui ou dans sa famille, et éventuellement des troubles psychopathologiques. Les jeunes à hauts potentiels présentent fréquemment une hypersensibilité et une conscience aiguë du fonctionnement de la société. Cette hypersensibilité engendre assez souvent une anxiété importante qui est difficile à gérer. En effet, malgré sa grande maturité intellectuelle, le jeune à hauts potentiels garde le fonctionnement affectif propre à son âge.

La façon dont le jeune va s'investir dans les différentes épreuves va donner des indications sur l'importance qu'il donne à son imaginaire et aux émotions et sa façon de les gérer : est-il vécu ou au contraire mise à distance? Parvient-il à exprimer ses ressentis ou émotions ? Comment le fonctionnement intellectuel est-il investi ? A-t-il une fonction défensive dans le fonctionnement psychique ?

Deux tests projectifs sont principalement utilisés : Le Patte Noire, le CAT (test d'aperception pour enfant de Bellak, 1952) et le TAT (le Thematic Aperception Test de Muray, 1943). Ces outils sont basés sur des références psychanalytiques. Ces tests se présentent sous forme de planches figuratives de situations relationnelles variées, mais ambiguës. Pour chacune des figures présentées l'enfant doit inventer une courte histoire. L'analyse de leurs histoires fournit un éclairage sur les modalités intrapsychiques et interindividuelles du fonctionnement psychologique de l'enfant.

- **Le CAT** est applicable de 2 à 11 ans, il évalue les composantes fondamentales de la personnalité : pulsions, complexes, conflits, ...
- **Le TAT** est applicable au-delà de 8 ans et est destiné à cerner les conduites dominantes, les émotions, les sentiments, les pulsions, les complexes et les conflits de personnalité. Il existe également un TAT plus ciblé sur la situation scolaire.

- **Le Patte Noire** se présente sous la forme de 19 planches de dessins évoquant des scènes dont le héros est un petit cochon. Il est applicable de 4 à 11 ans. Ce test permet plus particulièrement de cerner le processus d'identification de l'enfant, d'analyser la présence de rivalité dans la fratrie et, grâce à la consigne (raconte l'histoire de Patte Noire), permet d'évaluer la permanence de l'identité.

Les dessins sont fréquemment utilisés pour percevoir les préoccupations de l'enfant ou pour avoir une idée de la manière dont il vit certaines situations. Outre les dessins libres, on peut proposer à l'enfant de dessiner l'école ou sa famille, par exemple. La prudence est le maître mot lors de l'interprétation de ces dessins, car plusieurs variables entrent en jeu, notamment les possibilités graphiques de l'enfant, le fait qu'il aime dessiner ou non, etc.

Cependant, ils apportent des éléments de compréhension par rapport à la place de l'enfant dans sa famille, par exemple. Plus précisément, il permet de voir comment il se perçoit et perçoit les différents membres de sa famille. Sont-ils proches ou éloignés ? Différents ou tous égaux ? Y a-t-il une différence entre les filles et les garçons, les adultes et les enfants ? De même, un dessin de l'école permettra de mettre en évidence les éléments qui y sont prépondérants pour l'enfant.

## Les autres outils

### Au niveau cognitif

**Test de créativité (EPOC).** Il s'agit d'un test de créativité divergente et convergente. La passation dure environ 1h20. Il a été mis au point par l'équipe de Paris V.

**Test des figures imbriquées de Witkin :** permet de tester la pensée divergente et convergente Il a été créé par l'école de Palo-Alto. On demande à la personne de regarder une forme complexe, on la cache, on lui montre une forme simple et on la cache, puis on lui demande de la retrouver dans la forme complexe. Ce test permet de voir dans quelle mesure l'individu peut se décentrer de la globalité pour retrouver la forme simple. Il permet également de repérer les personnes indépendantes du champ qui savent envisager les choses en prenant du recul, (subissent-elles la forme ou entrent-elles dedans ?) leur image d'eux-mêmes est plus individualisée. Ce test est intéressant pour voir si la personne sait se remettre en question ou pas, en se décentrant et qui peut être pertinent pour des suites thérapeutiques.

### Au niveau du comportement

**ASEBA (Achenbach, T.M, Rescorla, L. A. 2001).**

Il s'agit d'une évaluation du comportement des jeunes de 6 à 18 ans, sous trois formes :

- pour les parents,
- l'auto questionnaire pour les jeunes à partir de 11 ans,
- un questionnaire pour l'enseignant.

On demande une évaluation en comparaison aux autres enfants, un volet sur les difficultés scolaires, aspects négatifs ou positifs de l'enfant. Ce test permet l'évaluation de huit comportements:

- anxiété-dépression
- retrait-dépression,
- plaintes somatiques
- Problèmes sociaux
- problèmes de la pensée (pensées parasites, tics...) /

- Difficultés d'attention/concentration
- comportement agressif / de rejet des règles et des autres
- autres problèmes

Ce test ne permet pas de poser un diagnostic, mais permet de comparer les réponses enfant-parents-enseignant, sert de base à la discussion. Il y a des normes (échelle normale, limite, pathologique). Un mémoire a été fait avec cet outil: les résultats montrent qu'il n'y pas plus de problèmes chez les jeunes à HP et les tout-venants, les parents d'enfants à HP ont même tendance à surévaluer les troubles du comportement de leurs enfants.

**Echelle de CONNERS** : questionnaire destiné aux parents et enseignants. Il permet d'objectiver ou non des signes d'hyperactivité souvent liés au jeune HP. Plusieurs items sont répétitifs à volonté, et cherchent à identifier l'opposition, l'anxiété, l'attention, l'hyperactivité, l'estime de soi, qui sont les principales composantes du déficit attentionnel.

Au niveau psychoaffectif

**Questionnaire des cinq traits pour enfants BFQ-C de Barbaranelli** pour enfants de 8 à 18 ans. Il s'agit d'avoir un aperçu de la personnalité (65 items avec échelle de Lickert allant de 1 à 5). Il y 13 items par état :

- Extraversion énergie (qualités d'enthousiasme, confiance en soi, etc.)
  - Agréabilité (sensibilité aux autres)
  - Conscience (confiance, obéissance et méticulosité)
  - Instabilité émotionnelle (colère, mécontentement, dépression, anxiété)
  - Ouverture et intellectualité (ouverture à la culture à la créativité)
- Une version enseignant et parents existe également.

**Tests projectifs de manière non systématique:** le CAT, le Patte noire et le TAT : permettent d'avoir quelques renseignements, sur les angoisses, les mécanismes de défense, les relations familiales...

**Dessin de famille** : pour voir les difficultés relationnelles. Permet de situer l'enfant dans son enfance.

**Tests d'intelligence émotionnelle (Trait Emotional Intelligence Questionnaire: TEIQue-LF):** test destiné surtout à des adolescents: données sur la façon dont l'adolescent régule ses émotions en 15 sous-échelles :

#### **F 1 : Bien-être**

- Humeur positive
- Optimisme
- Estime de soi

#### **F 2 : Contrôle de soi**

- Régulation émotionnelle
- Maîtrise de l'impulsivité
- Gestion du stress

#### **F 3 : Emotionnalité**

- Perception émotionnelle
- Expression émotionnelle
- Empathie

- Compétences relationnelles

#### **F 4 : Sociabilité**

- Compétences sociales
- Régulation des émotions d'autrui
- Assertivité
- Les deux sous-échelles suivantes n'appartiennent pas à un facteur en particulier. Elles interviennent directement dans le calcul du score total.
- Adaptabilité
- Motivation intrinsèque

**Évaluation des troubles de l'anxiété et dépression** tirée de « échelle et questions de l'évaluation des enfants et adolescents ». Ed Masson 2008 Martine Bouvard.

**STAIC de Spielberger** : basé sur la même théorie que la STAI, le State-Trait Anxiety Inventory for Children (STAIC) fait la distinction entre une prédisposition à l'anxiété (comportement enraciné dans la personnalité) et de l'anxiété comme un état émotionnel éphémère. L'instrument se compose de deux échelles de vingt points. La mesure est facile à lire et il peut être administré oralement aux plus jeunes.

**RCADS de Chorpita** : anxiété de séparation, dépression en 47 items, et Kovacs tous les troubles anxieux de la dépression

**CDI de Beck** : Le CDI est une adaptation du Beck Depression Inventory (BDI). Cet instrument sert à évaluer la symptomatologie dépressive dans ses divers aspects, tels que le sentiment de tristesse, la capacité à prendre du plaisir, l'efficacité scolaire ou les relations interpersonnelles. Il peut être utilisé auprès d'enfants de 7 à 17 ans. L'échelle comprend 27 items. À chaque item correspondent trois phrases adaptées au vocabulaire de l'enfant et qui décrivent, en intensité croissante, une manifestation dépressive. L'enfant doit choisir la manifestation qui correspond le mieux à son état depuis les quinze derniers jours. Le score total est calculé par la somme de tous les items; il va de 0 à 54. Plus la note est élevée, plus l'état est pathologique.

## Bibliographie spécialisée

COLEMAN, L.J. & CROSS, T.L., Social-emotional development and the personal experience of giftedness, *International handbook of giftedness and talent*, Elsevier, New-York, 2000, pp. 203-212.

CORIAT, A., *Les enfants surdoués, approche psychodynamique et théorique*, Édition du Centurion, Paris, 1987.

COURTINAT, A., *Expérience scolaire et représentations de soi chez des collégien(ne)s à haut potentiel intellectuel dans des contextes de scolarisation différenciés*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse II le Mirail, 2008.

GAGNE, F., Transforming gifts into talents : the DMGT as a developmental theory, *High Ability Studies*, 2004, 15, pp. 119-147.

GARDNER, H. *Les intelligences multiples. Pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligence*. Paris : Retz-Psychologie, 1996.

GIORDAN A. & BINDA M., *Enfants surdoués : un nouveau regard. Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces ?*, Ed. Delagrave, 2006.

GRÉGOIRE, J. « L'examen de l'intelligence ». In Noël, M-P. *Bilan neuropsychologique de l'enfant*. Wavre : Mardaga, 2007.

GRUBAR, J.-C., DUYME, M. & COTE, S. (Dir.), *La précocité intellectuelle : de la mythologie à la génétique*, Mardaga, Liège, 1997.

GUINARD, J.H. & ZENASNI, F.F., Analyse de la littérature. Les caractéristiques émotionnelles des enfants à haut potentiel, *Psychologie française*, 2004, 49, pp. 305-312.

JANKECH-CARETTA, CL., Les caractéristiques des enfants surdoués, *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant (A.N.A.E.)*, n° 67, juin 2002, ANAE/PLEIOMEDIA, Paris, 2002, pp. 112-119.

LUBART T., *Enfants exceptionnels : Précocité intellectuel, haut potentiel et talent*, Ed. Bréal, 2006.

LUBART, T. & GEORGSDOTTIR, A., Créativité, haut potentiel et talent, In : *Psychologie Française, IL*, 3, 2004, pp. 277-291.

PEREIRA-FRADIN, M., LUBART, T. & CAROFF, X., L'étude des enfants à haut potentiel : une aventure scientifique, In : *Les surdoués : grands déjà petits, Le journal des psychologues*, Juillet-août 2004.

PLANCHE, P., *Les enfants à haut potentiel : caractéristiques cognitives et développementales*, Ed. Tikinagan, Espagne, 2008.

POURTOIS J-P. ET DESMET H. *L'éducation postmoderne*, Paris, PUF, 2004

POURTOIS J-P. ET DESMET H. *L'éducation implicite*, Paris, PUF, 2004

RENZULLI, J.S. (2002), The Three-Ring Conception of Giftedness, In S.M. Braum, S. Maxfield (Eds.), *Nurturing the gifts and talents of primary grade students*, Mansfield Center, CT : Creative Learning Press, 2002.

REVOL O. & FOURNERET, P., L'enfant précoce : signes particuliers, *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 52, 2004, pp. 148-163.

SIAUD-FACCHIN J., *Aider l'enfant en difficulté scolaire*, Ed. Odile Jacob, 2008.

SIAUD-FACCHIN J., *L'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir*, Ed. Odile Jacob, 2009.

TERMAN, L.M. & ODEN, M.H., *The gifted group at mid-life*, Stanford University Press, Stanford, 1959.

TERRASSIER J.-C., *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*, Ed. ESF, 2011.

TORDJMAN, S. (Dir.), *Enfants surdoués en difficulté. De l'identification à une prise en charge adaptée*, PUR, Rennes, 2005.

TORDJMAN S., *Aider les enfants à haut potentiel en dif?culté: repérer et comprendre, évaluer et prendre en charge*, Presses Universitaires de Rennes, 2010.

WINNER, E., *Surdoués : mythes et réalités* (trad. A. Gibson, C. Larsonneur), Aubier, Paris, 1997.

## **Ouvrages sur le bilan psychologique**

NEVOUX, G. & TORDJMAN, S., *Le dessin des enfants à haut potentiel. De la créativité à la psychopathologie*, Presses Universitaires de Rennes (PUR), 2010.

PEREIRA DA COSTA M. et ZENASNI F., *L'identification des enfants à haut potentiel, Guide pratique et questionnaire de mesure des potentiels multiples*, Université Paris Descartes, LATI.